

ORDICOLLÈGES ■ Une équipe assure l'entretien des tablettes et des portables

Visite guidée dans les arcanes du système

« Les gens pensent que l'on fait du service après-vente de type Darty. Mais cela va bien au-delà de ça ». Empilés à portée de main de son bureau, une flopée d'Ipad en déshérence paraît contredire Bernard Roussely.

C'est là, derrière les murs aux couleurs vives du village entreprises de Tulle, que bat le cœur de l'opération Ordicolleges. « La plateforme technique abrite une dizaine de personnes », explique le chef de projet en ouvrant une à une les portes. Budget annuel : 200.000 euros.

Housses rembourrées

Chaque semaine, près de 300 machines (sur un parc de 12.000) échouent ici pour des réparations ou un toilettage. Les ordinateurs portables distribués dès 2008 montrent des signes d'instabilité. « Le système Apple est beaucoup plus performant et fiable. En revanche, les tablettes nous reviennent avec des connectiques endommagées ou des écrans fissurés, témoigne-t-il. L'an prochain, les housses de protection seront rembourrées ! »

Pas question pour autant



GRAPHISTE. Karima a conçu le livret d'accueil de l'opération Ordicolleges, distribué aux 6^e avant la réception de leur matériel. PHOTO LAURENT DERNE

de laisser filer. « Si la machine est sale ou a subi des chocs, on adresse un courrier à la famille, avec parfois copie au chef d'établissement ». Histoire de s'assurer que le messa-

ge a bien été intégré. Concentrées sur l'écran de leur chariot technique, Marion et Julie, embauchées dans le cadre de contrats d'accompagnement dans l'emploi (CAE),

s'affairent à « reconfigurer 48 Ipad en simultané ». De l'autre côté du couloir, Yvan améliore une application pour aider les professeurs dans leur travail au quotidien, tandis que Karima, graphiste, peaufine ses visuels. Proposer un QCM, préparer des questions ouvertes avec envoi de messages en temps réel, fabriquer l'équivalent d'un petit livre animé sur une leçon particulière...

« Ici, c'est déjà le futur ! »

« Nous essayons d'amener des outils très simples qui fonctionnent dans tous les environnements : sur Ipad, sur portable voire sur téléphone. Et ça, c'est nouveau », insiste Bernard Roussely qui apprécie le retour d'expérience des enseignants. « On aimerait d'ailleurs en recevoir davantage ». La pédagogie de demain pourra-t-elle se passer de l'outil informatique ? Pour Bernard Roussely, la question est inique. « Ici, c'est déjà le futur ! » ■

Laurent Derne